

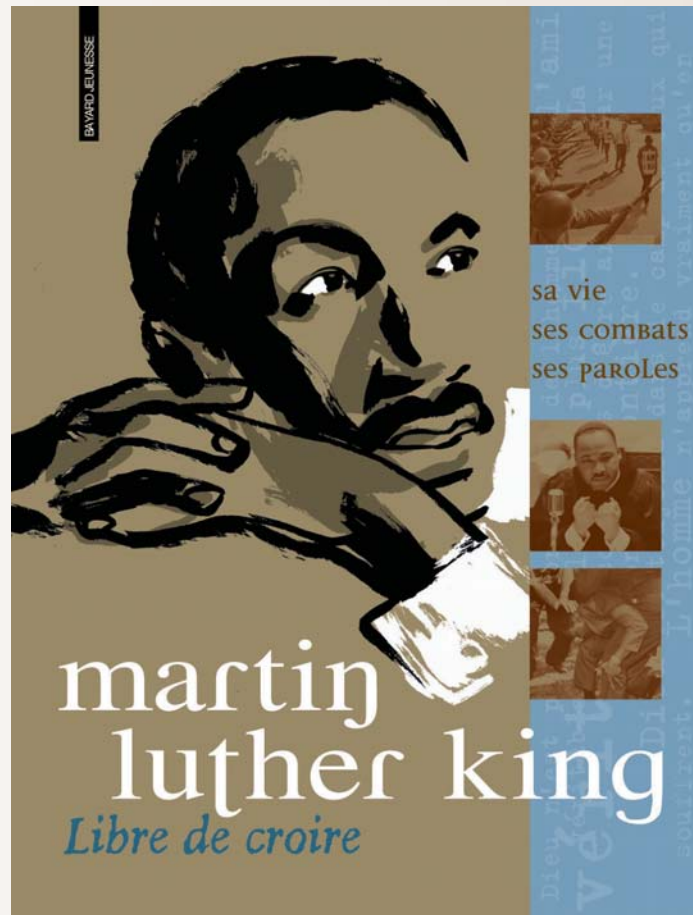
La femme noire
qui refusa de se soumettre,
Eric Simard, Carole Gourrat,
coll. Cadet, éd. Oskar



Ce qui a d'abord frappé Ariane Tapinos et Anaïs Goacolou, (librairie Comptines) lorsqu'elles se sont intéressées aux ouvrages sur Martin Luther King en édition jeunesse, c'est... leur quasi absence !

Combattre par la non-violence

Comment un si grand homme, si emblématique de la lutte pour les droits civiques des Noirs américains, et plus généralement, de la rébellion face à l'injustice et au racisme, peut-il n'intéresser que si peu les éditeurs jeunesse (à ce propos, on attend la réédition de la biographie que lui a consacrée José Féron Romano, aujourd'hui épuisée chez Hachette...) ? Ou à l'histoire pas assez ancienne pour mériter leur attention ? Ou à l'histoire d'un pays qui, bien que présent partout dans les mentalités, reste le mal aimé de l'establishment intellectuel français (même quand il s'agirait-là d'en louer les rebelles) ? Peut-être enfin parce que, homme de Dieu, Martin Luther King gêne les éditeurs en France où la laïcité se confond parfois avec l'impossibilité de dire le religieux et plus particulièrement aux enfants ? Pour étayer cette dernière hypothèse, on remarquera que parmi les rares références sur Martin Luther King, la plus complète appartient à un éditeur très présent sur le terrain du livre religieux, Bayard, et à une collection, **Libre de croire**, clairement inscrite dans cette partie de son catalogue (si clairement d'ailleurs que ses ouvrages ne nous sont pas systématiquement proposés, à nous, libraires jeunesse). On regrettera d'autant plus cet état de fait qu'il existe aux États-Unis une abondante littérature à destination des enfants sur M.L.K., et on s'étonne que les éditeurs français, dont certains sont si prompts à publier de médiocres ouvrages venus d'Outre Atlantique, ne nous proposent pas quelques traductions de ces livres là ! Cela dit, voici deux très bons documentaires et une fiction - documentaire sur Rosa Parks, dont l'histoire est en lien avec celle du leader noir.



Martin Luther King, Brigitte Labé et Michel Puech, illustrations de Jean-Pierre Joblin, coll. De vie en vie, éd. Milan jeunesse. Auteurs biens connus des *Gouters philosophiques*, Brigitte Labé et Michel Puech mettent leur talent de vulgarisateurs au profit de cette biographie très réussie. Par petits chapitres chronologiques, ils dressent un portrait à la fois nuancé et clair de l'homme et du contexte dans lequel se situe son combat. Ponctué de citations de King, comme le très célèbre discours du 28 août 1963 («*I have a dream...*»), leur texte est limpide et très abordable par les enfants auxquels il se destine. **Martin Luther King, libre de croire**, Jean-Michel Billioud, illustrations Olivier Balez (couverture) et Judith Gueyfier (intérieur), coll. Libre de croire, éd. Bayard Jeunesse.

Ce très beau documentaire s'ouvre sur une BD qui retrace en quelques pages le début du boycott des bus de Montgomery en décembre 1955. Puis consacre un long chapitre à "ses combats", avant une double page qui donne quelques repères sur le racisme (Qu'est-ce que c'est ?; La loi en France...). Enfin, il se conclut sur des paroles du pasteur. Le mélange de photos (notamment celles, splendides, de King lui-même, qui ouvre chaque chapitre) et de dessins est très réussi, et la maquette est superbe - en particulier l'utilisation de la couleur dans la typographie. Quand au texte de Jean-Marie Billioud, il est précis et regorge d'informations parfois méconnues. Des petits encadrés donnent des précisions sur un événement ou un personnage (JFK, Le Black Power, la guerre du Vietnam...) et permettent une lecture plaisante d'un ouvrage par ailleurs très sérieux. En cela, il est beaucoup plus riche que le précédent.

Dernier titre... en anglais: **Martin's Big Words. The life of Dr. Martin Luther King, Jr.**, Doreen Rappaport, illustrated by Bryan Collier, Hyperion Books for Children. Le principal mérite de cet ouvrage est sa forme : celle de l'album. Par là, les "Big Words" de Martin Luther King peuvent atteindre les plus jeunes. Ils peuvent découvrir la destinée d'un homme à travers des illustrations très originales, faites de collages inspirés des vitraux des églises. Le texte également très abordable est construit autour des mots de King, précédés, pages après pages, d'éléments d'introduction et d'explication. Ouvert sur une présentation des auteurs dans laquelle ils expliquent leurs intentions reflétant l'importance qu'a eue pour eux la figure de Martin Luther King, l'album se termine sur une chronologie et des références bibliographiques qui montrent combien le leader noir inspire les auteurs et les éditeurs américains. A quand une traduction ?

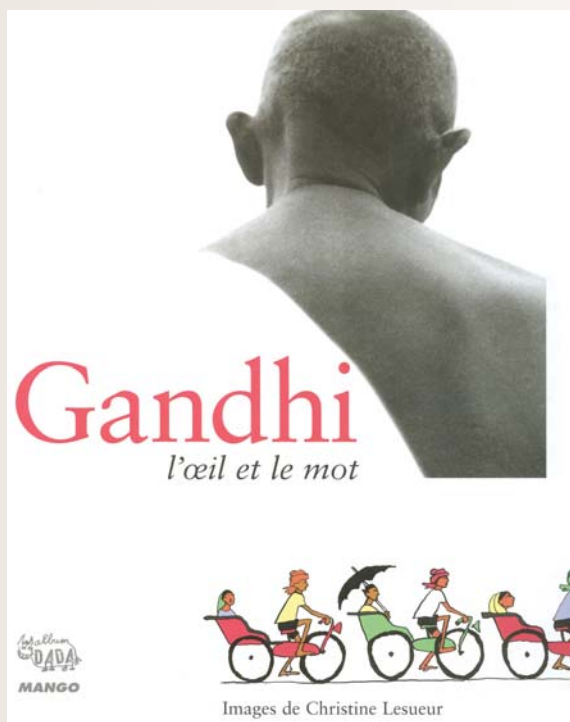
La femme noire qui refusa de se soumettre. Éric Simard et Carole Gourrat, collection Cadet Oskarson jeunesse. Si la littérature de jeunesse ne manque ni de traductions de l'anglais, ni de romans mettant en scène la vie quotidienne aux États-Unis, on trouve finalement peu d'ouvrages consacrés à la ségrégation ou au mouvement des droits civiques. Et si quelques rares titres sont consacrés à Martin Luther King, on n'a pas la chance de voir traduit **Crossing Jordan** d'Adrian Fogelin, ou l'autobiographie de Rosa Parks destinée aux enfants. Il aura fallu attendre mars 2006 pour qu'un livre (français) répare cette injustice. Destiné aux enfants à partir de huit ans, il se divise en courts chapitres présentant par ordre chronologique la vie de cette rebelle. À mi-chemin entre le documentaire et la biographie romancée, pourvu d'une partie documentaire et d'un lexique en fin d'ouvrage, il permet de découvrir, avec un vocabulaire simple et de nombreuses illustrations, le parcours d'une femme qui n'aura eu à cœur que de se battre pour ce en quoi elle croyait. Le point de vue, original, est celui du sourire de l'héroïne, plus ou moins présent selon les épisodes relatés. La narration n'hésite pas à faire des mises au point sur le contexte historique. Elle développe ainsi l'enfance dans un milieu du Sud plutôt privilégié ; la découverte précoce du Ku Klux Klan et des injustices perpétrées envers les Noirs ; le refus de Rosa, modeste couturière n'ayant pu terminer ses études, de céder sa place à un Blanc dans le bus ; le boycott général des bus par la communauté noire de Montgomery, orchestré par le jeune pasteur Martin Luther King... L'effort louable d'accessibilité aux plus jeunes peut rendre la lecture un peu lassante pour un adulte, mais le but est atteint : que de jeunes Français puissent découvrir un pan de l'histoire qui leur est souvent inconnu, et ressentir l'admiration pour une grande dame qui n'a jamais douté du bien fondé de la désobéissance civique.

Ariane Tapinos et Anaïs Goacolou,
Librairie Comptines



Gandhi

Un texte de Julie Nelout, Noémie et Louise Peter, Sarah et Anissa Ehrhardt avec l'aide de l'animatrice Caroline Bas, dans le cadre des activités de l'accueil périscolaire de l'Association Les Quat' Saisons, Wettolsheim.



Je connais quelqu'un qui a œuvré pour la liberté, il s'appelle Mohanadas Gandhi. Il est né en 1871 en Inde, qui était alors sous domination anglaise. Gandhi fut marié à 14 ans à une jeune fille de 13 ans. Il réalisa vraiment qu'il était de religion hindou, quand il partit étudier en Angleterre pour devenir avocat.

A travers une bande dessinée nommée **Gandhi, le pèlerin de la paix**, nous avons appris comment on vivait en Inde il y a environ 150 ans. Publiée aux Editions Bayard en 1989, le scénario est de Benoît Marchon, les dessins de Léo, la couleur de Nicole Pommaux et le lettrage de François Batet.

Cette BD est bien réalisée car la vie de ce personnage historique y est racontée sans trop de longueurs. Grâce aux images c'est plus facile et plus amusant de découvrir qui est Gandhi. Comme c'est une histoire vraie, que Gandhi a vraiment existé, quelques passages violents et des scènes d'injustices nous ont quand même un peu choqués

Les Anglais avaient colonisé ce pays où les Hindous et les Musulmans étaient en majorité. En Inde les enfants devaient apprendre l'anglais et ceux qui gouvernaient le pays étaient anglais également. Ils utilisaient la force pour exploiter la population indienne, mettaient des lois qui les privaient de leur liberté (par exemple ils n'avaient plus le droit de se réunir). C'est en donnant l'exemple de quelqu'un d'engagé au point de connaître la souffrance par les coups et la faim qu'il montra au monde à quel point le pouvoir d'un seul homme est grand quand il croit en lui. Gandhi fut plusieurs fois emprisonné tout au long de sa vie, sans qu'il montre aucune violence cependant.

Gandhi est un ouvrage des Editions Nathan qui a été publié par le Centre National du Livre de la Photographie avec le concours du Ministère de la Culture. C'est un ouvrage de photos en noir et blanc qui nous offre la possibilité d'en savoir plus sur le mode de vie de Gandhi. Souvent il réunissait les foules par le simple fait de sa présence.

Comment-a-t-il fait? Par sa philosophie de vie, ses prières, ses jeûnes (il ne mange plus, tant que ses volontés ne sont pas accomplies), ses actions non-violentes, il prétendait à une paix intérieure qui devait inspirer son peuple tout entier! Et gagner l'indépendance de son pays ! C'est en donnant l'exemple de quelqu'un d'engagé au point de connaître la souffrance par les coups et la faim qu'il montra au monde à quel point le pouvoir d'un seul homme est grand quand il croit en lui. Gandhi fut plusieurs fois emprisonné tout au long de sa vie, sans qu'il montre aucune violence cependant.

Ses ambitions étaient simples : rendre la dignité aux Intouchables (il nettoyait lui-même sa maison, tâche réservée aux Intouchables) ; filer son tissu pour ne plus acheter leurs habits aux anglais ; refuser les drogues et l'alcool ; rendre amis les Musulmans et les Hindous (les deux grandes religions en Inde) ; lutter pour l'égalité de la femme

Ce n'est qu'en 1947 que les Anglais quittent l'Inde, 6 mois avant l'assassinat de Gandhi par un Hindou qui ne tolérait pas que les Musulmans de l'Inde créent leur propre état : le Pakistan. Il est vrai que sur les routes où les Hindous et les Musulmans se croisèrent, 500 000 personnes y laissèrent la vie. Les jeûnes que Gandhi faisait, tel un chantage, n'eurent pas raison de toute la violence.

Julie Nelout,
Noémie et Louise Peter,
Sarah et Anissa Ehrhardt
avec l'aide de l'animatrice Caroline Bas.